



## **DETERMINANTS DE LA PERENNITE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES DANS LA VILLE DE MBUJIMAYI**

**KANGODIA KANGODIA Glory<sup>1</sup>**

**Université Officielle de Mbuji mayi**

**Résumé :** Cette étude analyse les déterminants de la pérennité des petites et moyennes entreprises dans la ville de Mbuji mayi. Elle a pour fondement les théories de l'agilité organisationnelle, d'écologie des populations de Hannan et Freeman ainsi que celle de contingence de Lawrence et Lorsch. Une enquête a donc été menée entre janvier et février 2026 auprès d'un échantillon de 181 PME évoluant dans le secteur formel et répertoriées par la Direction provinciale des impôts du Kasai-Oriental. Ensuite, un modèle de régression logistique binaire a été construit à partir des données recueillies grâce au logiciel eviews 12. Les résultats de cette régression ont permis de retenir trois facteurs explicatifs de la pérennité des PME dans la ville de Mbuji mayi à savoir : les caractéristiques de l'Entrepreneur (genre), la capacité organisationnelle (tenue régulière de la comptabilité) ainsi que l'environnement d'affaires (niveau de concurrence et accompagnement institutionnel).

**Mots-clés :** Déterminants, Pérennité, PME, Mbuji mayi, etc.

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.20793441>

### **Introduction**

Les petites et moyennes entreprises jouent un rôle déterminant dans le développement économique et social et sont essentielles dans toutes les économies, y compris celles des pays en développement et des pays les moins avancés (PMA). Les entreprises qui relèvent de cette catégorie représentent environ 90% de l'ensemble des entreprises dans le monde et plus de 50% de l'emploi (OMC, 2016). Dans le contexte des économies en développement, non seulement les PME créent des emplois, mais elles stimulent aussi le développement économique de leur pays. La prolifération des PME permet d'améliorer la compétitivité des économies des pays industrialisés ou en voie de développement (Audretsch, 2002 ; Conway & coll., 2005). Elle favorise aussi le développement local (Nolan, 2003) et la modernisation de plusieurs pays (Audretsch, 2002 ; Julien, 2005), elle contribue au renouvellement des économies.

Ignorer l'importance du secteur des petites et moyennes entreprises dans le développement économique et social d'un pays devient de plus en plus difficile et voir même impossible. Elles sont au centre de la recherche politique, commerciale et de gestion (GEM, 2020). Les PME sont considérées comme le moteur clé de l'innovation et de la recherche et développement (Davicik et al., 2021 ; OCDE, 2019). Dans les pays de l'Afrique subsaharienne, les

<sup>1</sup> Enseignant-chercheur à l'Université Officielle de Mbuji mayi. Doctorant en sciences de gestion à l'université de Kisangani.

petites et moyennes entreprises représentent la très grande majorité des entreprises. Elles sont considérées comme une réponse aux carences des grands investissements tournés vers la seule exportation ou aux entreprises publiques souvent aux prises avec une lourde bureaucratie. Bien que les petites et moyennes entreprises jouent un rôle majeur dans l'économie, la question de leur pérennité se pose avec acuité. A titre illustratif, 64 % des PME en Côte d'Ivoire ne survivent pas jusqu'à leur dixième anniversaire (BAD, 2018). De même, en Ouganda ou en Afrique du Sud, les taux d'échec varient entre 33 % et 95 % selon les secteurs (Willemse, 2010). En Guinée, l'Agence de Promotion des Investissements Privés (APIP, 2020) rapporte que sur un échantillon de 5547 entreprises, 75 % ont cessé leur activité entre 2014 et 2018.

Au Cameroun, selon le deuxième recensement général des entreprises (RGE-2, 2016), le taux de mortalité des PME sur la période de 2009 à 2016 s'établit à 35,9 %, principalement parmi les petites et moyennes entreprises (99,6 %). Il en est même de ceux au Tchad, où 60 % des nouvelles entreprises échouent dans leur première année (Willemse, 2010). Au Congo-Brazzaville, la tendance à la création d'entreprises est plutôt croissante. Selon les données collectées dans les annuaires statistiques de l'INS le Congo comptait 1037 entreprises en 2010. Ce nombre est passé à 3188 en 2017. Cependant, il s'agit de relativiser ce rythme satisfaisant des entreprises, car il apparaît que 30% des entreprises n'ont que 1 à 5 ans d'existence et l'essentiel des entreprises congolaises (plus de 50 %) ont moins de 10 ans d'existence. Ce qui semble indiquer que les entreprises disparaissent à mesure qu'on avance dans le temps (RNDH, 2015).

En RDC, selon une enquête menée auprès des MPME dans les villes de Kinshasa, Lubumbashi, Matadi et Goma, plus de 90 % des entreprises sont de petite taille (de 1 à 9 employés) et près de la moitié d'entre elles sont sur le marché depuis moins de cinq ans. Pourtant, ce sont les entreprises de six ans et plus qui fournissent le plus d'emplois en RDC (environ 60%). Les jeunes entreprises représentent près de 35 % de l'emploi total (CIIP, 2019). Vraisemblablement, la création d'entreprise n'est profitable à l'économie et à la société que si elle débouche sur une entreprise viable. Ainsi, pérenniser son activité est une nécessité pour tout entrepreneur. Bien que la dynamique entrepreneuriale varie d'une société à l'autre, une constante reste universelle, c'est que peu importe le nombre d'entrepreneurs émergents, la plupart ne réussissent pas à créer des organisations durables et performantes. Ainsi, la proportion d'entreprises naissantes vouées à l'échec limite la progression du stock d'entreprises des économies en entraînant une stagnation, ce qui réduit l'impact de l'entrepreneuriat sur la croissance, la création de richesse, la création d'emploi et l'innovation (Ouazzani et Barakat, 2018).

L'économie de la ville de Mbuji-Mayi est en majorité dominée par des PME, évoluant dans le secteur formel et informel. Leur nombre est en perpétuelle croissance malgré le ralentissement des activités de la Minière de Bakwanga depuis plus d'une décennie, considérée comme la plus grande entreprise de l'espace Grand Kasai. Ces petites et moyennes entreprises qui sont dans la plupart des cas familiales ou appartenant à un seul individu, évoluent dans un environnement peu propice à leur croissance. Elles éprouvent des sérieuses difficultés d'accès au financement bancaire et sont confrontées au faible pouvoir d'achat de la population. A cela s'ajoute les difficultés d'approvisionnement en intrants et marchandises dues à l'enclavement de la province ainsi que la faible desserte en énergie électrique.

Nonobstant le tableau ci-haut peint, fort est de constater que quelques entrepreneurs semblent pérenniser leurs activités alors que d'autres ne parviennent pas à maintenir leurs unités de production en service une ou deux années après leur création. Au regard de ce qui est présenté ci-dessus, il y a lieu de se poser la question suivante : Quels sont les facteurs explicatifs de la pérennité des PME dans la ville de Mbuji-Mayi ?

La littérature a permis de formuler une réponse provisoire en ces termes : les facteurs explicatifs de la pérennité des PME dans la ville de Mbuji-Mayi sont internes ou externes à l'entreprise. Ils se présentent comme suit :

- Les caractéristiques de l'entrepreneur ou du propriétaire-dirigeant, comme l'affirme (Filion et al., 2012), le succès ou l'échec de l'entrepreneur dépendent de plusieurs facteurs liés à sa personne dont, notamment : le niveau d'études, les expériences antérieures, les motivations entrepreneuriales, l'âge, le sexe, etc.

- La capacité organisationnelle de la PME, qui renvoie à la faculté à coordonner ses ressources et ses processus pour l'atteinte des objectifs stratégiques. Elle est observée à travers la qualification de la main-d'œuvre, l'adoption des pratiques innovantes, la tenue de la comptabilité, le style de management, la gestion quotidienne de la PME, la stratégie de lutte contre la concurrence, etc.
- L'environnement d'affaires, comme l'affirment Aldrich et Martinez (2001), les forces environnementales influencent plus la survie ou la disparition d'une entreprise. Il est appréhendé par l'accès au financement, le niveau de la concurrence, l'accompagnement technique et financier ainsi que la réglementation fiscale.
- Les caractéristiques de la PME, qui renvoient à la taille de l'entreprise, à son âge ou ancienneté dans l'exercice de l'activité, au statut juridique, au secteur d'activités, au volume du capital, à l'origine du capital initial, au chiffre d'affaires, etc.

L'étude vise à identifier les déterminants de la pérennité des PME dans la ville de Mbujimayi. Elle est constituée de trois points essentiels hormis l'introduction et la conclusion : le cadre conceptuel, la méthodologie ainsi que les résultats de l'étude.

## 1. Cadre conceptuel

### 1.1. Définition du concept de pérennité d'une PME

Le concept de pérennité est évoqué dans la littérature scientifique par plusieurs chercheurs (Kodjo, 2010 ; Teurlai, 2004 ; Papadaki et Chami, 2002 ; Mignon, 2001 ; Storey, 1994) et renvoie le plus souvent à la viabilité (rentabilité), à la longévité (nombre d'années) et à la durabilité (durée dans le temps) de l'entreprise. Pour Djoutsu Wamba et Hikkerova, (2014), le concept de pérennité est multidimensionnel tant au niveau du nombre de variables susceptibles de l'expliquer qu'à celui des interdépendances qui peuvent exister entre ces variables. Mignon (2001) estime de sa part que, la pérennité symbolise la finalité même de la gestion d'une organisation. Pour Kodjo (2010), ce concept transversal permet d'intégrer toute réflexion en rapport avec le succès, la performance et la rentabilité à long terme des entreprises. La pérennité se définit comme une survie à long terme des entreprises (Kodjo, 2010 ; Djoutsu Wamba et Hikkerova Lubica, 2000). La pérennité d'une PME peut se mesurer suivant plusieurs indicateurs dont, notamment :

- La continuité des activités de la PME et les risques de mortalité (Djoutsu Wamba et Hikkerova Lubica, 2000) ;
- La performance durable sur un certain nombre d'années (Tschagang, 2007 ; Stévenot, 2004) ;
- Le nombre d'années d'activités de l'entreprise (Dumez, 2009 ; Mignon, 2000).

Dans le cadre de la présente, la pérennité est mesurée par rapport au nombre d'année d'activités de la PME (10 ans).

### 1.2. Approche de la PME en RDC

Au sens de la charte de PME en RDC, la PME est toute unité économique dont la propriété revient à une ou plusieurs personnes physiques ou morales qui présentent les caractéristiques suivantes :

- Nombre d'emplois permanents de 6 à 200 employés ;
- Chiffre d'affaires hors taxes, compris entre 10 001 et 400 000 USD ;
- Valeur des investissements nécessaires mis en place pour les activités de l'entreprise inférieure ou égale à 350 000USD ;
- Mode de gestion concentré (Charte des petites et moyennes entreprises, 2009)

## 2. Méthodologie

La démarche empirique s'articule en deux étapes : la collecte des données ainsi que l'analyse des données.

### 2.1. La collecte des données

La population d'étude est constituée des PME formelles, enregistrées auprès de la Direction Provinciale des Impôts du Kasai-Oriental (684 PME). Les données ont été recueillies de manière transversale entre janvier et février 2026 grâce à un questionnaire d'enquête qui a permis d'obtenir des informations auprès d'un échantillon des PME. La taille de l'échantillon a été calculée sur base de la formule ci-dessous, utilisée lorsqu'on est en présence d'une population connue :

$$n = \frac{t^2 \cdot p \cdot (1-p) \cdot N}{t^2 \cdot p \cdot (1-p) + (N-1) \cdot y^2} \quad \text{avec :}$$

**n** : la taille de l'échantillon ;

**t** = intervalle de confiance d'échantillonnage. Il représente 1,96, la valeur de standardisation de la loi normale lorsque  $\alpha = 5\%$  ;

**p** = proportion attendue d'une réponse de la population. Elle est fixée à 0.5 dans cette étude. (la probabilité pour une unité statistique de se trouver dans le phénomène étudié ou de réalisation);

**q** = 1-p c'est la probabilité pour une unité statistique de ne pas se trouver dans le phénomène ou de non réalisation = 1 - 0.5 = 0.5 ou 50% ;

**y** = marge d'erreur d'échantillonnage qui s'élève à 0,05 lorsque la précision est de 95% ;

**N** = la taille de la population connue.

En remplaçant les données dans la formule ci-haut mentionnée, la taille de l'échantillon se calcul comme suit :

$$n = \frac{1.96^2 \cdot 0.5 \cdot 0.5 \cdot 684}{1.96^2 \cdot 0.5 \cdot 0.5 + (684 - 1) \cdot 0.05^2} = 246 \text{ PME}$$

Il convient ensuite d'ajuster la taille obtenue :

$$n_{aj} = \frac{n}{1 + (n-1)/N} \quad \text{Avec :}$$

**n<sub>aj</sub>** : La taille de l'échantillon ajustée

**n** : la taille de l'échantillon calculée ci-dessus

**N** : la taille de la population connue (le nombre des PME de la ville de Mbuji-Mayi).

$$\text{Ainsi : } n_{aj} = \frac{246}{1 + (246 - 1)/684} = 181 \text{ PME}$$

### 2.2. Analyse des données

La présente fait recours à la méthode statistique : le recours à cette méthode a aidé à choisir objectivement un échantillon, à collecter les données et à élaborer un modèle de régression logistique binaire. Le modèle de régression logistique utilisé se présente comme suit :

$$P(Y=1/X_i) = \frac{1}{1 + e^{-(b_0 + b_1 X_i)}}$$

Où :

P(Y) = probabilité que Y arrive ;

e = base des logarithmes naturels ;

X<sub>i</sub> : qui sont des variables prédictives (indépendantes) ;

b<sub>0</sub> et b<sub>1</sub> : combinaison linéaire des prédicteurs et de la constante.

### 2.3. Variables du modèle

Les différentes variables du modèle sont reprises dans le tableau ci-dessous :

**Tableau 1 Variables du modèle**

Variabiles	Symboles	Nature	Modalités
<b>Pérennité</b>	<b>Y</b>	Qualitative	0 Non pérenne 1 Pérenne
<b>Caractéristiques de l'Entrepreneur</b>			
Sexe	X <sub>11</sub>	Qualitative	1 Masculin 2 Féminin
Age	X <sub>12</sub>	Quantitative	1 18 - 30 ans 2 31 - 40 ans 3 41 - 50 ans 4 plus de 50 ans
Niveau d'instruction	X <sub>13</sub>	Qualitative	1 Sans instruction 2 Primaire 3 Cycle court (D4) 4 Diplômé d'Etat 5 Supérieur et universitaire
Expériences antérieures	X <sub>14</sub>	Qualitative	1 Oui 2 Non
Motivations entrepreneuriales	X <sub>15</sub>	Qualitative	1 Entrepreneur par nécessité 2 Entrepreneur par opportunité
<b>Capacité organisationnelle</b>			
Qualification de la main d'œuvre	X <sub>21</sub>	Qualitative	1 Qualifiée 2 Non Qualifiée
Adoption des pratiques innovantes	X <sub>22</sub>	Qualitative	1 Adoption 2 Non adoption
Tenue de la comptabilité	X <sub>23</sub>	Qualitative	1 Oui 2 Non
Style de management	X <sub>24</sub>	Qualitative	1 Démocratique 2 Autoritaire 3 Participatif
Acteur assurant la Gestion quotidienne de la PME	X <sub>25</sub>	Qualitative	1 L'entrepreneur (e) 2 Conjoint (e) 3 Les enfants 4 Les membres de la famille 5 Les amis 6 Un employé
Stratégie de lutte contre la concurrence	X <sub>26</sub>	Qualitative	1 Politique de prix 2 Améliorations des produits et services 3 Publicité et promotion des produits et services 4 Entretien des bonnes relations avec les clients 5 Aucune

<b>Environnement d'affaires</b>			
	<b>X<sub>3</sub></b>		
Accès au financement (bancaire)	X <sub>31</sub>	Qualitative	1 Accès 2 Non accès
Niveau de concurrentielle	X <sub>32</sub>	Qualitative	1 Faible 2 Modérée 3 Elevée
Accompagnement technique et financier	X <sub>33</sub>	Qualitative	1 Avoir bénéficié 2 N'avoir jamais bénéficié
Règlementation fiscale	X <sub>34</sub>	Qualitative	1 Favorable 2 Défavorable
<b>Caractéristiques de la PME</b>			
	<b>X<sub>4</sub></b>		
Taille	X <sub>41</sub>	Qualitative	1 Petite entreprise (PE) 2 Moyenne entreprise (ME)
Statut juridique	X <sub>42</sub>	Qualitative	1 Entreprise individuelle 2 Entreprise sociétaire 3 GIE
Le capital social	X <sub>43</sub>	Quantitative	1 10.001 – 150.000 \$ 2 150.001 – 350.000 \$
Le secteur d'activité	X <sub>44</sub>	Qualitative	1 Entreprise artisanale 2 Entreprise agricole 3 Entreprise industrielle 4 Entreprise commerciale 5 Entreprise de service
Chiffre d'affaires	X <sub>45</sub>	Quantitative	1 10.001 – 50.000 \$ 2 50.001 – 400.000 \$
Origine du capital initial	X <sub>46</sub>	Qualitative	1 Fonds propres 2 Emprunt bancaire 3 Microfinance 4 Cotisations familiales 5 Cotisations des amis 6 Autres

Source : élaboré sur base des hypothèses de l'étude

La variable endogène du modèle est la pérennité de l'entreprise (Y), elle a deux modalités binaires 0 et 1.

0 : Non pérenne (durée de vie inférieure à 10 ans)

1 : Pérenne (durée de vie supérieure ou égale à 10 ans)

Elle est expliquée par plusieurs variables (Xi) reprises dans le tableau et regroupées en quatre facteurs : les caractéristiques de l'entrepreneur, la capacité organisationnelle de la PME, l'environnement d'affaires ainsi que les caractéristiques de la PME.

### 3. Résultats et Discussions

#### 3.1. Résultats de l'étude

Comme annoncé dans l'approche méthodologique, l'identification des facteurs déterminants la pérennité a été faite grâce au modèle de régression logistique dont les éléments pertinents sont repris dans le tableau ci-dessous :

**Tableau 2 Déterminants de la pérennité des PME**

Variable	Coefficient	Erreur standard	Z-Stat	Prob
C	1.675400	3.213005	0.521443	0.6021
Sexe	1.347362	0.579562	2.324793	0.0201
Age	-0.017593	0.213235	-0.082505	0.9342
Niveau d'instruction	-0.037789	0.168030	-0.224893	0.8221
Expériences antérieures	-0.678033	0.440830	-1.538084	0.1240
Motivations entrepreneuriales	-0.168668	0.141098	-1.195399	0.2319
Qualification de la main d'œuvre	-0.680929	0.446431	-1.525272	0.1272
Adoption des pratiques innovantes	0.406588	0.436786	0.930864	0.3519
Tenue régulière de la comptabilité	0.296407	0.570366	0.519678	0.0033
Style de management	0.073532	0.288125	0.255209	0.7986
Gestion quotidienne de la PME	-0.050252	0.171037	-0.293808	0.7689
Stratégie de lutte contre la concurrence	-0.184208	0.183727	-1.002621	0.3160
Accès au financement	-0.437215	0.447276	-0.977505	0.3283
Niveau de concurrence	0.791720	0.306852	2.580138	0.0099
Accompagnement institutionnel	1.067721	0.458723	2.327594	0.0199
Règlementation fiscale	-0.329956	0.442474	-0.745707	0.4558
Taille	-0.309711	1.067137	-0.290226	0.7716
Statut juridique	-0.346531	0.473009	-0.732610	0.4638
Le capital social	0.115317	0.223488	0.515989	0.6059
Le secteur d'activité	-0.190378	0.271622	-0.700893	0.4834
Chiffre d'affaires	-0.319012	0.350540	-0.910059	0.3628
Origine du capital initial	-0.033981	0.102088	-0.332862	0.7392

Source : sortie *eviews 12*

Au regard des résultats fournis dans le tableau ci-dessus, il sied de noter que les caractéristiques de l'Entrepreneur (genre), la capacité organisationnelle (tenue régulière de la comptabilité) ainsi que l'environnement d'affaires (niveau de concurrence et accompagnement) exercent une influence positive sur la pérennité des PME dans la ville de Mbujimayi tandis que les caractéristiques des PME n'ont aucune influence sur cette dernière.

- **Les caractéristiques de l'entrepreneur** : à travers la variable **sexe** exercent une influence positive sur la pérennité, son coefficient étant positif (1.347362) et sa probabilité inférieure à 0,05 (0.0201). La valeur de l'exponentiel bêta est de 3,8 donc une PME dont l'entrepreneur est de sexe masculin a trois fois plus de chance d'être pérenne que celle dont le propriétaire est de sexe féminin
- **La capacité organisationnelle de la PME** : à travers la variable **tenue régulière de la comptabilité** conduisant à l'élaboration des états financiers exerce une influence positive sur la pérennité, son coefficient étant positif (0.296407) et sa probabilité inférieure à 0,05 (0.0033). La valeur de l'exponentiel bêta est de 1,3 donc une PME qui tient régulièrement sa comptabilité a 1,3 fois plus de chance d'être pérenne que celle qui ne la tient pas.
- **L'environnement d'affaires** : à ce niveau, deux variables ont été retenues
  - **Le niveau de concurrence** : exerce une influence positive sur la pérennité, son coefficient étant positif (0.791720) et sa probabilité inférieure à 0,05 (0.0099). La valeur de l'exponentiel bêta est de 2,2 donc une PME faisant face à une faible concurrence a 2,2 fois plus de chance d'être pérenne que celle faisant face à une forte concurrence.

- **L'accompagnement institutionnel** : exerce une influence positive sur la pérennité, son coefficient étant positif (1.067721) et sa probabilité inférieure à 0,05 (0.0199). La valeur de l'exponentiel bêta est de 2,9 donc une PME se faisant accompagner par une institution a 2,9 fois plus de chance d'être pérenne que celle qui ne bénéficie d'aucun accompagnement institutionnel.

### 3.2. Discussion des résultats

La présente partie confronte les résultats obtenus à ceux des recherches antérieures afin de dégager les similitudes ainsi que les divergences.

Après analyse des données, les résultats de cette recherche révèlent que trois facteurs expliquent significativement la pérennité des PME dans la ville de Mbuji mayi : il s'agit des caractéristiques de l'entrepreneur, la capacité organisationnelle de la PME ainsi que l'environnement d'affaires.

Concernant les caractéristiques de l'entrepreneur ou du propriétaire-dirigeant, les résultats de la présente corroborent avec plusieurs recherches qui s'accordent sur le rôle déterminant de ce dernier dans la pérennisation des activités des PME (Filion et al., 2012 ; Loué et Baronet 2015 ; Petterson, 2006 ; Lorrain et al., 1998 ; Chandler et Jansen, 1992 ; Sage, 1993 ; Frager, 2011 ; Terrel, 2012). Ces caractéristiques ont été appréhendées à travers trois dimensions : la motivation, l'attitude ainsi que les aptitudes de l'entrepreneur. Les résultats de la présente mettent en exergue le genre de l'entrepreneur comme élément pouvant influencer la pérennité de la PME, raison pour laquelle ils se rapprochent plus de ceux des travaux de Djoutsa Wamba L. et Lubica Hikkerova (2014), ces derniers ayant affirmé les mêmes propos. Ceci soulève donc une dimension beaucoup plus sociologique et culturelle.

Concernant la capacité organisationnelle de la PME, les résultats de la présente convergent avec ceux de Léger Jamiou (2013), Schmitt et Ananou (2012), Sammut (2001) et Sage (1993), affirmant que ce facteur est le déterminant le plus expressif de la pérennité. Ces résultats se rapproche plus de ceux de (Ahoure, et al., 2022 ; Makaya W., 2009 ; De Roover R., 1937 ; etc.) qui mettent en exergue le rôle de la comptabilité comme étant l'un des outils indispensables de gestion et d'aide à la décision, pouvant donc influencer la pérennité de l'entreprise.

Concernant l'environnement d'affaires, les résultats de la présente convergent avec ceux des travaux de Aldrich et Martinez (2001), El Ouazanni et Barakat (2018) et Nabil et al. (2012), affirmant le rôle déterminant de ce facteur dans l'explication de la pérennité de l'entreprise. Ils mettent en exergue l'accompagnement institutionnel et l'intensité concurrentielle comme variables plus expressive de la pérennité.

Concernant les caractéristiques de la PME, les résultats de la présente contrastent avec ceux des études antérieures affirmant que la structure même de la PME (taille, âge, statut juridique, volume du capital etc.) influence significativement sa pérennité (Torrès, O., 1997 ; Stam, et al., 2014 ; Saha & Banerjee, 2015 ; Semrau & Hopp, 2016 ; Pratonon et al., 2016 ; Carriön et al., 2017 ; Razafindrazaka & Julien, 2017 ; Levratto, 1990).

## **Conclusion**

L'étude a porté sur la pérennité des PME dans la ville de Mbujimayi : analyse des facteurs explicatifs. L'objectif poursuivi était d'identifier les déterminants de la pérennité des PME dans la ville de Mbujimayi. Afin d'atteindre cet objectif, cette étude s'est positionnée dans une posture constructiviste. Elle a fait usage de la méthode statistique ; une enquête par questionnaire a été réalisée auprès de 181 PME faisant partie du répertoire de la DPI/K.OR. Les données ont été traitées à l'aide du logiciel Eviews 12 afin d'élaborer un modèle de régression logistique binaire. Les résultats de la régression logistique ont permis de retenir les facteurs explicatifs de la pérennité des PME dans la ville de Mbujimayi à savoir : les caractéristiques de l'Entrepreneur (genre), la capacité organisationnelle (tenue régulière de la comptabilité) ainsi que l'environnement d'affaires (niveau de concurrence et accompagnement institutionnel).

## Références bibliographiques

- Afsa, C. (2016), Série des documents de travail « Méthodologie Statistique » de la Direction de la Méthodologie et de la Coordination Statistique et International, INSEE ;
- Agadame, J.T. et Hounkou, E. (2020). Mode de transmission et pérennité des PME au Bénin. Volume 3, Numéro 2 ;
- Alban Alphonse E. Ahoure, et al., (2022) « Rôle de l'association dans la formalisation du secteur informel en Côte d'Ivoire: cas de la filière des tisserands du pagne baoulé », Journal of Small Business et Entrepreneurship, vol. 36 issue 2, pp.324-340 ;
- Aldrich, H. et Martinez, M. (2001). Many are calling but few are chosen : evolutionary perspective for the study of entrepreneurship. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 25(4) :41 à 56 ;
- Audretsch, D. B. (2002). Does self-employment reduce unemployment? *Journal of Business Venturing*, 23 (6), pp.673-686 aux XXIème conférences de l'AIMS ;
- Blau, M. (1970). « A formal theory of differentiation in organization ». *Sociological Review*, 35(2) ;
- Chandler, G-N. et Jansen, E. (1992). The founder's self-assessed competence and venture performance. *Journal of Business Venturing* 7 :223-36 ;
- Colovic A. et Olivier Lamotte, (2012) « Entrepreneurs seniors et innovation. Une étude sur données individuelles », *Revue française de gestion*, vol. 227, n° 8, pp.127 141 ;
- Cooper, A.C.; Gimeno-Gascon, F.J.; Woo, C.Y. (1994). Initial human and financial capital as predictors of new venture performance. *Journal of Business Venturing*, 9(5), pp.371-395 ;
- Corbière, M. et Larivière, N. (2014), *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé*, Presses de l'Université du Québec ;
- CQRHT (2005). *La gestion efficace d'une petite entreprise touristique : Portrait type d'un dirigeant d'une petite entreprise touristique*. Working Paper, <http://www.cqrht.qc.ca> ;
- Crutzen, N. et Didier Van Caillie (2008). « The Business Failure Process : An Integrative Model of the Literature ». *Review of Business and Economics* LII (3) :287-316 ;
- Davidson et al. (2010). « Small firm growth ». *Foundation and Trends in Entrepreneurship* 6(2) :69-166 ;
- De Geus, A. (1997). « Habits for Survival in a Turbulent Business Environment. Version française pa Maxima Laurent du Mesnil, La pérennité des entreprises, Paris. » Havard Business School ;
- De Roover R., (1937) « Aux origines d'une technique intellectuelle : La formation et l'expansion de la comptabilité à partie double », *Annales d'histoire économique et sociales (EHESS)*, Cambridge University Press, De Roover vol. 9 issue 44, pp.171-193 ;
- Djoutsa Wamba et al. (2014). L'entrepreneur : un input non négligeable pour la pérennité de son entreprise. *Revue Gestion* 2000, 31(4), pp.11-31 ;

- Dumez, H. (2009). Identité, performance et pérennité organisationnelle. *Revue Française de Gestion* 35(192) :91 à 94 ;
- Estay, C. et al. (2013). « Entrepreneurship : From motivation to start-up ». *Journal of International Entrepreneurship* 27 ;
- Filion, L.-J. et al. (2012). Réussir sa création d'entreprise sans business plan. Eyrolles. Paris ;
- Fragier, V. (2011). Le guide complet de la création d'entreprise. Express Roulata Editions ;
- Gasse, Y. (2011). Un modèle de la démarche entrepreneuriale : le cas de l'université Laval, 3(11-12) :19-32 ;
- Goldfarb, B. et Pardoux, C. (2011), Introduction à la méthode statistique, 6<sup>e</sup> édition, Dunod ;
- Grandclaude, D. et Nobre, T. (2017). Une analyse des croyances à l'origine des diverses modalités de l'intention de croissance. *De Boeck Supérieur, Revue de l'Entrepreneuriat*, 3(16) :107-45 ;
- Guidère, M. (2004), Méthodologie de la recherche-nouvelle édition revue et augmentée, ellipses ;
- Gundry, K. et Welsch (2001). The ambitious entrepreneur : high growth strategies of women owned enterprises. *Journal of Business Venturing*, 16 : 453-70 ;
- Guyot, J., Janssen, F., & Lohest, O. (2006). Facteurs influençant la croissance de l'emploi des PMES Wallonnes. L'internationalisation des PME et ses conséquences sur les stratégies entrepreneuriales. Fribourg: Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME, pp.1-25 ;
- Hambrick, DC. et Mason, A. (1984). « Upper Echelons : The Organization as a Reflection of Its Top Managers ». *The Academy of Management Review* 9(2) :193-206 ;
- Hernandez, E.-M. (2008). L'entrepreneuriat comme processus d'émergence organisationnelle. *Lavoisier, Revue française de gestion*, 5(185) : 89 à 105 ;
- Jaziri, R. (2018). La pérennité des entreprises familiales après la succession : Le cas tunisien, *Revue africaine de management*, vol.3 (1), pp. 32-54 ;
- Jeannings, P. et Beaver, G. (1997). The performance and competitive advantage of small firm : a management perspective. *International Small Business Journal*, Vol.15, n°2 ;
- Jégou, N. (sd). Analyse en Composantes Principales. Université Rennes 2 : Master 1 Géographie ;
- Julien, P.A. (1990). Vers une typologie multicritère des PME.*Revue internationale PME*, vol 3, n°3-4, pp.411-425 ;
- Julien, P.A. et Marchesnay, M. (1988). *La petite entreprise*, Paris, Edition Vuibert ;
- Kangasharju, A. (2000). « Growth of the smallest : determinants of small firm growth during strong macroeconomic fluctuation ». *International Small Business Journal* 19(1) :28-43 ;

- Kasereka Sivunavirwa,E. et Singa David, K. (2024). Transmission de l'esprit entrepreneurial et pérennité des PME familiales dans le contexte du Tchad. *International Journal of Strategic Management and Economic studies*, Volume 3, No. 4 ;
- Khassam Anissa (2017). Le rôle de l'entrepreneur dirigeant dans la viabilité des PME, Mémoire de Master en Sciences Commerciales, école supérieure de commerce, Université ;
- Kihlstrom, E.et Laffont, JJ. (1979). « A General Equilibrium Entrepreneurial Theory of Firm Formation Based on Risk Aversion ». *Journal of Political Economy* 8(4) : 719 à 748 ;
- Kodjo, A. (2010). « Pérennité et succès des institutions de microfinances au Togo » ;
- Koenig, G. (1996). *Management stratégique : paradoxe, interactions et apprentissages*. Nathan. Paris ;
- Kolvereid, L. (1992). « Growth Aspirations among Norwegian Entrepreneurs ». *Journal of Business Venturing* 7(3) :209-22 ;
- Lavarde, A-M. (2008), *Guide méthodologique de la recherche en psychologie*, P151-162, collection Ouvertures psychologiques, De Boeck supérieur ;
- Laviolette, M. et Loué, C. (2006). *Les compétences entrepreneuriales : définition et construction d'un référentiel*. Fribourg ;
- Leger-Jarniou (2013). *Le grand livre de l'entrepreneuriat*. Dunod. Paris ;
- Levratto, N. (1990). Le financement des PME par les banques : contraintes des firmes et limites. *Revue Internationale PME*, 3(2), pp.193-213 ;
- Lorrain, J. et al. (1998). *Les compétences des entrepreneurs : élaboration et validation d'un questionnaire (QCE)*. Metz-Nancy ;
- Loué, C. et Baronet, J. (2015). Quelles compétences pour l'entrepreneur ? une étude de terrain pour élaborer un référentiel. *Entreprendre et Innover*, 4(27) : 112-19 ;
- Maâlaoui A. et al., 2012) « L'entrepreneuriat des seniors », *Revue française de gestion*, vol. 227, n° 8, pp. 69-80 ;
- Mamboundou, J.P. (2003). Profil du propriétaire-dirigeant et performance de la PME africaine : une illustration à travers le cas gabonais. *Revue Gestion*, pp.35-59 ;
- Marie, C. (sd). *Analyse en Composantes Principales (ACP)*. Université de Bordeaux ;
- Mbani,C. et Mbega Nguema, J.R. (2022). La conception de la pérennité : un éclairage à partir de la satisfaction des « Stakeholders » dans les très petites entreprises au Cameroun ;
- Mellahi, K. et Wilkinson, A. (2004). Organizational failure : a critique of recent research and a proposed integrative framework. *International Journal of Management Reviews* 5/6(1) : 21-41 ;
- Mignon, S. (2001). *Stratégie de pérennité d'entreprise*. Vuibert. Paris ;

- Mignon, S. (2002). Pérennisation d'une PME : la spécificité du processus stratégique. [Revue internationale P.M.E.](#) Volume 15, numéro 2, pp. 93–118 ;
- Milton, D-G. (1989). « The complete entrepreneur ». Entrepreneurship Theory and Practice 13 : 9-19 ;
- Mintzberg, H. (1982). Structure et dynamique des organisations. Éditions d'organisation. Paris ;
- Moati et al. (2006). « Croissance des jeunes entreprises et territoires ». Revue d'Economie Industrielle (106) :61-82 ;
- Montgomery, H.; Weiss, J. (2005). Great expectation : microfinance and poverty reduction in Asia and Latin America. Oxford Development studies, 33, pp.3-4 ;
- Morris, M. et al. (2005). « The entrepreneur's business model : toward the unified perspective ». Journal of Business Research 58(6) :726-35 ;
- Mountassif, R. et Larhrisi, N. (2019). Déterminants de croissance des entreprises marocaines. International Journal of Business & Economic Strategic (IJBES) 12 :14-19 ;
- N'da, P. (2015), Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines, l'Harmattan ;
- Ndzie Ndzie, A. et Roland, M. (2018). Quels liens entre facteurs de pérennité et caractéristiques de l'entrepreneur des PME créées en Afrique Centrale : Cas des PME camerounaises, Revue du Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit, ISSN: 2550-469X, Numéro 7 ;
- Nesrine, D.et Abdelaziz, B. (2023). Les Déterminants de la Pérennité des Entreprises En Algérie : Cas Des Pme de la Région de la Mitija, Volume 13, Numéro 1, pp. 524-541 ;
- Noureddine El Manzani (2018). Les facteurs de l'échec entrepreneurial des PME marocaines : une étude exploratoire, n° 33, pp.105-144 ;
- Nsabiyumva E. & al. (2022). Pérennité des Micros et petites entreprises des femmes au Burundi : Une analyse par les facteurs individuels. Revue Internationale du Chercheur, Volume 3 : Numéro 4, pp. 278 –304 ;
- O'Regan, N. et al. (2011). « What drives firm performance : environment or capabilities? » Strategic Change (20) : 279 à 297 ;
- Pagé, L. (2009). Méthodes quantitatives pour les sciences humaines. Québec : Loze-Dion ;
- Papadaki, E. et Chami, B. (2002). Les facteurs déterminants de la croissance des micro-entreprises au Canada. Direction générale de la politique de la petite entreprise industrie Canada, 1-46 ;
- Philippart, P. (2017). L'accompagnement de l'entrepreneur en difficulté : Questions autour d'un phénomène complexe. Revue Projectique 1(16) :11 à 29 ;
- Rassoul, N. (2018). Importance du mode de financement dans la pérennité des entreprises familiales algériennes, Journal of Academic Finance, Vol.9, N°1 ;
- Sage, G. (1993). Entrepreneurship as an economic development strategy. Economic Development Review 11(2) :66-67 ;

- Sambou, C. (2019). Les déterminants de la pérennité des petites et moyennes entreprises sénégalaises, Revue d'Economie Théorique et Appliquée, Volume 9, Numéro 2, pp. 145-164 ;
- Sami L. et Moundir L., (2015) « L'environnement institutionnel des entreprises en Algérie », International Journal Economics & Strategic Management of Business Process 2nd International Conference on Business, Economics, Marketing & Management Research (BEMM'14), vol. 5, pp.20-26 ;
- Sammut, S. (2001). Processus de démarrage en petite entreprise : système de gestion et scénarios. Revue de l'Entrepreneuriat 1(1) : 61-76 ;
- Seymour, L. (1985). Probabilités, cours et problèmes. Paris: McGraw-Hill In ;
- Shomba Kinyamba S. (2014), Méthodologie et épistémologie de la recherche scientifique, éd. PUK ;
- Smida, A. et Nabil, K. (2010). La performance entrepreneuriale : un essai de modélisation intégrative et dynamique avec illustration. Zeitschrift für Sozialmanagement, 8(1-2) : 209 à 243.
- Souhar, A. et Khalid, R. (2022). Evaluation de l'effet de l'adoption des tendances innovantes sur la performance et la pérennité des PME marocaines. Revue de Management et Cultures (REMAC)ISSN : 2550-6293, N° 7 ;
- Stévenot, A. (2004). « Financement par Capital Investissement et création de valeur : une confrontation des résultats de la littérature avec les opinions des acteurs ». Nancy ;
- Storey, DJ. (1994). Understanding the small business sector. Routledge. London ;
- St-Pierre, J. et al. (2015). « Les freins au développement des PME camerounaises : qu'en pensent les entrepreneurs ? » New York, Etats-Unis ;
- [Takoudjou Nimpa](#), A. et al. (2019). Capital social de l'entrepreneur et pérennité de sa PME, Volume 36, pp.145-160 ;
- Tangniho, M.F.et Chanhoun,J.M. (2024). L'intelligence artificielle au service des contrôleurs de gestion dans les PME béninoises : levier de performance organisationnelle et de pérennité en Afrique subsaharienne. Revue Internationale des Sciences de Gestion. 7, 3 ;
- Tchagang, E. (2007). Pérennité des entreprises nouvellement créées (ENC), In Création, développement, gestion de la petite entreprise Africaine. Victor Tsapi, pp. 463-490 ;
- Terrel, J-M. (2012). Réussir la gestion des micro-entreprises : Tout ce dont vous avez besoin pour réussir. Éditions Coacheo ;
- Teurlai, J-C. (2004). « Comment modéliser les déterminants de la survie et de la croissance des jeunes entreprises ? » Cahier de Recherche, Credoc (197) :1-45 ;
- Thornhill, S. et Amit, R. (2003). « Comprendre l'échec : mortalité organisationnelle et approche fondée sur les ressources » ;
- Torrès, O. (1997). Pour une approche contingente de la spécificité de la PME. Revue internationale PME, 10(2), pp.9-43 ;

- Toutain, O. et Fayolle, A. (2008). « Compétences entrepreneuriales et pratiques d'accompagnement : approche exploratoire et modélisation ». *Marché et organisation* 1(6) : 31 à 72 ;
- Van Dessel, C. et Morgenthaler, S. (2020). *Introduction à la statistique*. PPUR ;
- Wiklund, J. et Dean, S. (2003). Knowledge-based resources, entrepreneurial orientation, and the performance of small and medium-sized business. *Strategic Management Journal* 24(13) :1307 à 1317 ;
- Woodward, J. (1965). *Industrial Organization : Theory and Practice*. Oxford University Press. London ;
- Wright, M. et al. (2001). « Human ressources and the resource based view of the firm ». *Journal of Management* ;
- Zhang T. et Acs Z., (2018) « Âge et entrepreneuriat : nuances des types d'entrepreneurs et effets de génération », *Small Business Economics*, volume 51, pp.773-809.